



Vue sur la façade arrière qui possède peu d'ouvertures pour se protéger du froid en hiver.

### Un emplacement qui appelle le bois

La parcelle se situe à l'orée d'un bois, à la place d'une ancienne pépinière. Il était donc naturel que la majeure partie de la structure de l'habitation soit en bois, laissé en partie dans les tons naturels.

En effet, la toiture, qui rappelle la forme des toits des granges avoisinantes, se compose simplement de quatre fermes en lamellé-collé en bois de mélèze, soutenues par des poteaux en bambou provenant de la bambouseraie d'Anduze. Le choix du bambou s'est fait tout naturellement en souvenir de la pépinière et en fonction d'une attirance des propriétaires pour l'Asie.

Les façades et les planchers sont également fabriqués dans du mélèze indigène.

### Jeux de cubes

La partie habitable de la maison se compose de deux cubes qui donnent l'impression de s'être imbriqués à cet endroit, sous le toit de grange, comme pour se protéger de la pluie. De fait les deux cubes sont distincts l'un de l'autre et ne sont reliés que par du vitrage et par une passerelle à l'étage. Ces deux cubes se dis-

tingent l'un de l'autre par les coloris utilisés: façades lasurées naturel pour l'un des blocs et teinte rouge pour l'autre.

La toiture et les blocs d'habitation sont entièrement indépendants l'un de l'autre, la première ayant été ajoutée après le montage des cubes.

L'espace libre et plat laissé entre les deux parties de l'habitation peut servir d'abri à ciel ouvert, tout en n'étant atteignable que grâce à une échelle. Il va s'en dire que c'est un endroit privilégié pour accueillir toutes sortes d'animaux, notamment des hirondelles...

### Simplicité de montage

Les panneaux en lamellé-collé de mélèze des façades et des planchers ont été préfabriqués, amenés sur le site et montés en deux jours. Ces panneaux ont été choisis de type «Santner» afin d'aller jusqu'au bout du raisonnement de la boîte. La toiture supérieure a ensuite pris place au-dessus des cubes. Elle comporte quatre fermes en lamellé-collé de mélèze et de pannes recevant des plaques de fibrociment ondulées. Ce matériau a eu la préférence vu la grande dimension de ses plaques et donc de la légèreté qui en découle. Ainsi, le problème majeur ne venait plus de la charge pesant sur les poteaux de bambou, mais de la prise au vent d'une telle structure.

### La lumière réfléchi

Malgré la hauteur de la toiture supérieure traditionnelle, elle dépasse largement de part et d'autre de l'habitation. De ce fait, elle procure de l'ombre lorsque le soleil est haut dans le ciel en été tout en laissant pénétrer ses bas rayons d'hiver. Dans ce même état d'esprit, la façade nord, n'offrant la vue que sur la forêt, est peu percée, ce qui évite les déperditions de chaleur l'hiver. Par contre, la façade sud, qui ouvre une vue magnifique sur le Léman et les Alpes, est généreusement pourvue d'ouvertures permettant de profiter du spectacle depuis l'espace de jour.

### Simple et généreuse

Lors de la construction de la maison, l'utilisation de techniques respectueuses de l'environnement s'est avérée être une préoccupation de la part des propriétaires, mais aussi des architectes d'Atelier Nord. Le choix pour le chauffage s'est alors tout naturellement porté sur l'aménagement d'une pompe à chaleur et sur la pose de panneaux solaires (qui sont encore à venir). Dans la même optique, le choix d'utiliser du mélèze indigène s'est imposé de lui-même.